

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

OEUVRES
DE
Jean Lahor

EN ORIENT

Les Quatrains d'Al-Ghazali — Quatrains d'Omar-Kheyam
Le Cantique des Cantiques — L'Idole



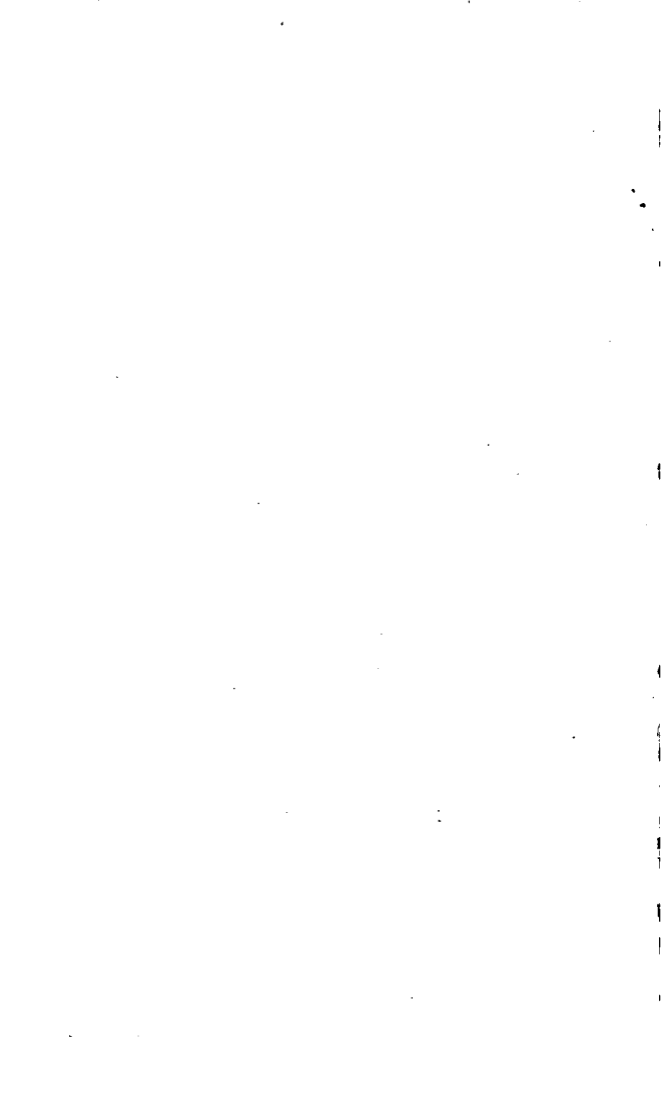
PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-33, PASSAGE CHOISEUL, 23-33
—
M DCCCCVII

THE
MAGAZINE
OF
THE
ROYAL
SOCIETY
OF
EDINBURGH
PUBLISHED
BY
W. & A. K. CLAY
AND
CO., LTD.
LONDON
AND
EDINBURGH
1914

CEUVRES

DE

Jean Lahor



ŒUVRES

DE

Jean Lahor,

EN ORIENT

*Les Quatrains d'Al-Ghazali — Quatrains d'Omar-Kheyam
Le Cantique des Cantiques — L'Idole*



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-33, PASSAGE CHOISEUL, 23-33

M DCCCXVII

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

Quatrains d'Omar-Kheyam



QUATRAINS D'OMAR-KHEYAM

Traduction ou transcription.

CELUI qui fit la coupe aime aussi la briser !
Chers visages si beaux, et seins doux au baiser,
Par quel amour créés, détruits par quelle haine,
Périssez-vous, trésors de cette fleur humaine ?



Étreins bien ton amour, bois son regard si beau,
Et sa voix, et ses chants, avant que le tombeau
Te garde, pauvre amant, poussière en la poussière,
Sans chansons, sans chanteuse amie, et sans lumière.



Puisque ce monde est triste et que ton âme pure,
O mon amie, un jour, doit aller chez les morts,
Oh! viens t'asseoir parmi les fleurs sur la verdure,
Avant que d'autres fleurs s'élèvent de nos corps.



Que vos pas soient légers à ces mousses fleuries,
Près de ces flots rians comme des pierreries,
Car on ne peut savoir de quelles lèvres douces
Et mortes, ont jailli ces fleurs parmi ces mousses.



L'homme est une poupée en la main d'un géant.
Nous sommes des jouets sur le damier des êtres,
Et le quittons bientôt pour rentrer au néant,
Dans la boîte et dans l'ombre où les vers sont nos maîtres.



Cloué, les yeux fermés, sur les hauts murs de Khous,
Pend l'affreux chef saignant du fier Key-Kavous ;
Sur son crâne un corbeau crie en raillant sa gloire :
« Où sont tes clairons d'or qui sonnaient ta victoire ? »



Que d'êtres non vivants qui vivent sur la terre !
Que d'autres enfouis au séjour du mystère !
Et devant ce désert du néant, je me dis :
Que d'êtres y viendront, combien en sont partis !



Tu vis donc se fermer, plein d'adorables choses,
Ce livre, ta jeunesse, et se mourir les roses
Du jardin, d'où l'oiseau d'hier s'est envolé...
— Où, pourquoi, qui le sait? Où s'en est-il allé?



Sois jaloux en voyant la rose qui s'effeuille;
Elle sourit et dit à celui qui la cueille :
« Déchirant le cordon de ma ceinture, enfin,
Je répands mes trésors d'amour sur le jardin ! »



Comme l'aube écartait le rideau de la nuit,
Quelqu'un de la taverne a crié : Le temps fuit ;
Remplis ta coupe avec la liqueur de la vie,
Et sois ivre, avant l'heure où la source est tarie.



Épervier fou, laissant le séjour du mystère,
Mon âme avait voulu monter encor plus haut ;
Je n'ai point ici-bas trouvé ce qu'il lui faut,
Et rentre d'où je viens, mal content de la terre.



Que de soirs, avant nous, ont éteint leur clarté!...
Oh ! prends garde, en posant ton pied sur la poussière,
Car peut-être fut-elle, aujourd'hui sans lumière,
La prunelle des yeux d'une jeune beauté ?



Les sages te l'ont dit : cette vie est un songe,
Une chose est certaine, et le reste est mensonge,
Une chose est certaine : ainsi que nos amours,
La fleur s'épanouit, puis meurt, et pour toujours.



Plus rouge, plus ardente et plus fière est la rose
Qui fleurit à la place où quelque Émir repose,
Ainsi que la jacinthe en la mousse des bois,
Pâle, sort d'une tête adorable autrefois.



Toute espérance est vaine où notre cœur s'endort,
Et cendre elle devient ; car tout va vers la mort.
Dans le désert ainsi disparaît la lumière
De la neige, éclairant sa face de poussière.



Eux-mêmes les savants, ces scrutateurs des causes,
Sans cesse poursuivant la vérité qui fuit,
N'ont pu faire un seul pas hors de l'ombre des choses,
Et, nous contant leur fable, ils rentrent dans la nuit.



Allah, Toi qui parfois T'endors, puis Te réveilles,
Te caches, puis soudain brilles en des merveilles,
Essence du spectacle, autant que spectateur,
Serait-ce pour Toi seul que Tu T'en fais l'auteur?



Ce monde, moins que rien, n'est qu'un rêve pour Lui ;
Sa splendeur, soleil d'or qui jaillit de la nuit,
Une heure fait briller des poussières d'atomes :
— Et tout cela, vaine apparence de fantômes !



Nous sommes descendus très bas, et cette vie,
Où nous venions trop tard peut-être, a contenté
Si mal en ses désirs notre âme inassouvie,
Qu'il lui plait de sortir d'un monde sans beauté.



Voici le printemps clair où les lys vont renaître,
Où, comme ravivé du souffle de Jésus,
Le rosier va fleurir, et le ciel au-dessus
Verser des pleurs d'amour, en pensant à son Maître.

J'ai tenu à donner cet aperçu des quatrains de Kheyam,
en attendant que j'en donne la traduction complète, pour
faire mieux comprendre ceux d'Al-Ghazali.





Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE



TABLE

LES QUATRAINS D'AL-GHAZALI	1
<i>Préface de la première édition</i>	3
<i>Préface de la deuxième édition</i>	5
I. Les Amours	9
L'Amour de la femme	11
L'Amour mystique	67
II. Le Doute	85
III. La Pitié du Renoncement	129
QUATRAINS D'OMAR-KHEYAM	157
LE CANTIQUE DES CANTIQUES	171
<i>Préface</i>	173
L'IDOLE	223





Achevé d'imprimer

le huit juillet mil neuf cent sept

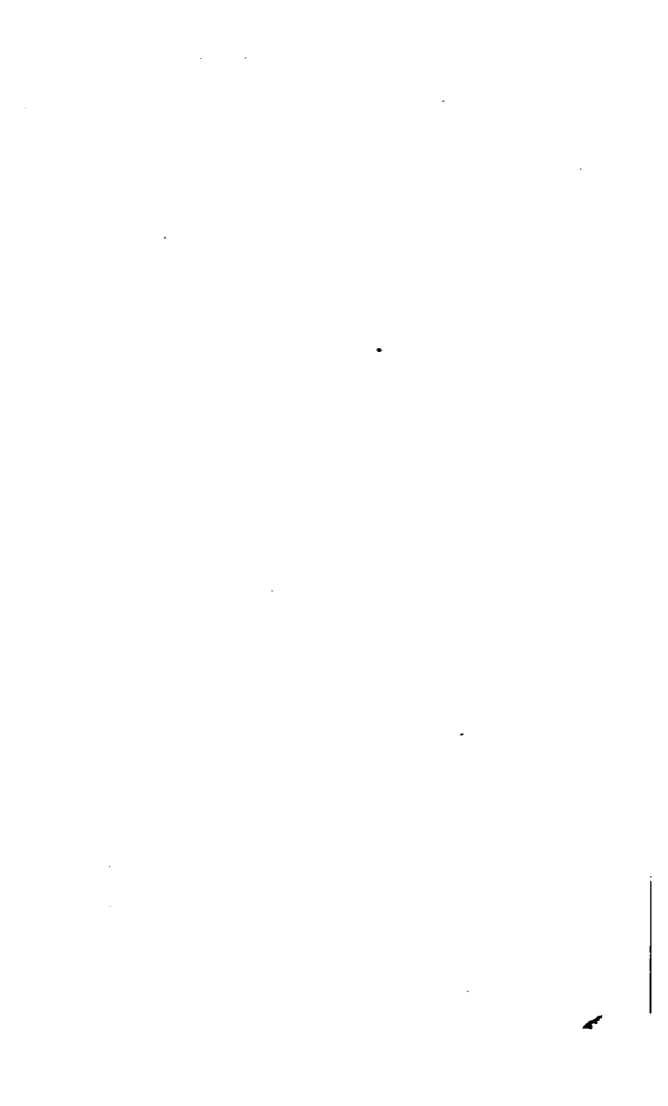
PAR

ALPHONSE LEMERRE

6, RUE DES BERGERS, 6

A PARIS





PETITE BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE
(AUTEURS CONTEMPORAINS)

Volumes petit in-12 (format des Elzéviros)
imprimés sur papier vélin teinté

Chaque volume : 5 francs ou 6 francs

Chaque œuvre est ornée d'un portrait gravé à l'eau-forte

PAUL HERVIEU. <i>Diogène le Cchien. — L'Esquimaux. — Argile de Femme, etc.</i> 1 vol. av. portrait.	6 fr.
— <i>Peints par Eux-mêmes.</i> 1 vol.	6 fr.
— Théâtre : I. <i>Les Paroles restent. — Les Tenailles. — La Loi de l'Homme.</i> 1 vol. . .	6 fr.
— II. <i>L'Énigme. — Point de Lendemain. — La Course du Flambeau.</i> 1 vol.	6 fr.
— III. <i>Le Dédale. — Tbéroigne de Méricourt.</i> 1 vol.	6 fr.
VICTOR HUGO. <i>Poésies.</i> 17 volumes. Chaque vol.	6 fr.
— <i>Théâtre.</i> 4 volumes. Chaque volume . . .	6 fr.
— <i>Notre-Dame de Paris.</i> 2 volumes.	12 fr.
— <i>Les Misérables.</i> 5 vol. Chaque volume. . .	6 fr.
— <i>Quatrevingt-treize.</i> 2 volumes.	12 fr.
AUGUSTE LACAUSSE. <i>Poésies. Les Épaves.</i> 1 vol. avec portrait.	6 fr.
— <i>Poésies. Poèmes et Paysages.</i> 1 vol.	6 fr.
G. LAFENESTRE. <i>Poésies (1864-1874).</i> 1 vol. avec portrait	6 fr.
JEAN LAHOR. <i>L'illusion.</i> 1 vol. avec portrait. . . .	6 fr.
— <i>En Orient : Les Quatrains d'Al-Ghazali. — Quatrains d'Omar-Kbeyam. — Le Cantique des Cantiques. — L'Idole.</i> 1 vol. .	6 fr.
JULES DE LA MADELÈNE. <i>Le Marquis des Saffras.</i> 1 vol. avec portrait.	6 fr.
LAMARTINE. <i>Cœuvres en 14 volumes.</i> Chaque vol.	6 fr.
— <i>Tirage sur papier vergé à 500 exemplaires.</i> Chaque volume	6 fr.
VICTOR DE LAPRADE. <i>Psyché. — Odes. — Harmodius.</i> 1 vol. avec portrait.	6 fr.
— <i>Les Symphonies. — Idylles héroïques.</i> 1 vol.	6 fr.
— <i>Poèmes civiques. — Tribuns et courtisans.</i> 1 v.	6 fr.
— <i>Pernette. — Le livre d'un Père.</i> 1 vol. . . .	6 fr.
— <i>Poèmes évangéliques.</i> 1 vol.	6 fr.
— <i>Les voix du Silence. — Livre des Adieux.</i> 1 vol.	6 fr.